

Jean-François Bory : une monographie

Jacques Donguy



Enfin, une publication au sujet de J. F. B. qui témoigne de ses actions, de ses productions, de ses orientations et de ses originalités ! C'est tout un secteur de la poésie qui est confronté aux pratiques déconstruites et reconstructives venues principalement des années soixante et soixante-dix ! Lors de ces époques, J. F. B. s'activait dans une déstabilisation/restabilisation du fait poétique, une pratique de la langue et des signes, une investigation formelle comme matérielle. La monographie en analyse le fonctionnement et la constitution. Il est question de styles, mais aussi d'appellations : poésie concrète, poésie visuelle, affirmation d'une chirurgie par l'utilisation de matériaux conceptuels et poétiques. Il y a enchevêtrements, axes de délimitation confondus, ce qui légitime la mixité ainsi que les influences.

C'est ce que commente cette publication avec un souci d'exactitude qui témoigne de la valeur de la production de l'artiste, mais aussi de ses tentatives, de ses investigations non isolées – c'est même un peu le contraire ! En ce sens, la préface de Jacques Donguy est éclairante, abordant les pratiques du langage et le contexte de son énonciation tout autant par les artistes dits conceptuels que les poètes protagonistes, selon Spatola, de la « poésie totale ». Les parallèles et utilisations d'extraits de

définition de dictionnaire, par exemple entre Kosuth et Miccini, sont frappants ! L'avant-garde se trouve souvent en oscillation entre arts plastiques et poésie. Le débat n'est-il pas encore terminé sur ces questions ?

Certes, l'introduction témoigne de la capacité poétique à s'émanciper dans des territoires différents, disons même « différant ». La publication reste une synthèse des idées, préoccupations, productions et investigations de J. F. B. depuis les années soixante.

Elle nous informe de son positionnement historique créatif, mais également de son implication dans des revues comme *Ailleurs*, *Approches* et *L'humidité*. S'y trouvent de même des textes par divers auteurs et producteurs de signes : Richard Kostelanetz, Nathalie Quintane, Jacques Donguy et plusieurs autres.

De plus, une riche documentation iconographique témoigne de ses productions en arts plastiques, en photographie, en cinéma et en performance... où son travail d'investigation et de composition trouve un accomplissement.

Les entretiens et textes forment une sorte de commentaire et d'orientation. Une excellente synthèse, par un Donguy fidèle à ses habitudes, situe fort bien le personnage et ses affirmations poétiques en extension. Ces témoignages sont importants

pour situer l'auteur à la hauteur de son implication dans la prolifération des pratiques du signe et des constituants du langage. En dehors des catégories conservatrices, ceux-ci confirment la valeur de son positionnement tant esthétique et historique que poético-politique.

Richard Martel

Les presses du réel
35, rue Colson
21000 Dijon
France
www.lespressesdureel.com
ISBN 978-2-84-066-932-6